

Le lavage de cerveau quotidien par les médias « progressistes »



Nous vivons une époque totalement absurde, ridicule, irresponsable... mais particulièrement dangereuse car nous subissons, malgré nous, des attaques culturelles, politiques et idéologiques provenant de différents horizons dont nous n'avons aucune raison de nous méfier ni de mettre en doute le fonctionnement... jusqu'aux temps présents.

Ce sont de véritables « lavages de cerveaux » auxquels nous, les anciens, pouvons résister, je l'espère, mais qui se propage inconsciemment auprès d'une très grande majorité de la jeunesse.

Les plus graves, les plus pernicieuses, introduites par les instances sportives comme, par exemple, l'acceptation par la FIFA du « port du voile » au cours des compétitions nationales

et internationales et, à présent, une interrogation des ligues de football pour l'autorisation de ce même « port du voile » lors des matchs de nos championnats

Nous légiférons depuis des années sur l'interdiction de ce « port du voile », considéré à juste titre comme une provocation idéologique de nous imposer des mœurs et coutumes d'une religion étrangère dans notre république laïque.

La CEDH, en juillet 2014, avait validé la loi française sur l'interdiction du voile. L'Union européenne considérait à l'époque que le port d'un voile était une provocation religieuse bien plus grave que des prêches salafistes appelant à la discrimination et au terrorisme.

Concernant ce voile qui fait si souvent débat, constatons que pas un seul verset du « Coran » ne prescrit le voile sur la tête. Ce voile ne concerne exclusivement que les « femmes du Prophète », dans sa version de Médine, et il ordonne « non pas de se couvrir la tête mais la « poitrine » : « Rabattez vos voiles sur vos gorges (31) »

Une anecdote historique, justement sur l'origine du port de la « burka » par les femmes :

« C'est dans la Mésopotamie antique qu'Astarté, la déesse de l'amour physique, réclamait que toutes les femmes, sans exception, se prostituent une fois l'an, dans les bois sacrés qui entouraient son temple.

Afin de ne pas être reconnus, ces dames de la haute société prirent la décision de se voiler totalement.

Or, dans la Turquie de Mustapha Kemal (Atatürk 1^{er}), président de 1923 à 1938, pour s'opposer aux intégristes (déjà à son époque, comme dans toutes les époques), qui réclamaient justement « le port du voile », il avait été décidé que toutes les femmes avaient la liberté de se vêtir comme elles le souhaitaient, mais que seules les « prostituées » étaient dans

l'obligation de porter la « burka ».

Dès cette décision prise, la « burka » avait disparu totalement de la Turquie.

Dans tous les pays de religion musulmane, la majorité des femmes luttent, se battent, sont lapidées, emprisonnées et même tuées quelquefois, pour s'opposer au port de ce voile qui leur est imposé non pas par leur religion mais par le « Mâle ».

Que les femmes françaises, musulmanes ou converties, adeptes du port du « voile » par consentement ou par obligation, s'inspirent de ces anecdotes !

Autres incursions dans le monde sportif ou festif : l'apparition des « transgenres ». Que ce soit au cours des récents jeux olympiques (haltères) ou championnats internationaux de natation, des hommes devenues femmes, qui n'avaient jamais rien gagné dans aucune compétition contre des hommes, ont réussi à s'imposer, obtenant médailles et titres, contre des femmes. Peuvent-ils en être fiers ? Certainement pas. Mais ceux qui ne peuvent, en aucun cas, en être fiers, ce sont les dirigeants internationaux et nationaux qui ont autorisé ces participations.

Demain se sera, peut-être, l'apparition de « transgenres » dans l'élection des « Miss ». Cela vient d'être réclamé.

Ce qui est étonnant, c'est le silence total des « féministes » contre ces décisions aberrantes, elles toujours prêtes à se jeter « becs et ongles » contre tout homme s'autorisant ne serait-ce même « qu'un regard admiratif » devant tant de beauté : Brigitte Bardot, Marilyn Monroe et bien d'autres beautés bien plus féminines que les « féministes », quelle chance avez-vous eu de vivre ce temps où l'on pouvait vous le dire, vous le crier et même, pour ceux qui ont eu ce bonheur, vous le prouver.

Sur un tout autre sujet, mais toujours concernant notre détestable époque, il fut un temps où l'on se contentait d'images subliminales dans les publicités, les séries, les reportages, pour tenter d'influencer nos esprits, malgré nous et quelquefois contre notre volonté.

Durant une semaine, j'ai calculé, notamment dans les très nombreuses « pubs » télévisées d'une seule chaîne et durant le même quart d'heure quotidien, les apparitions de personnages de « couleur » et le résultat n'a pas manqué de me surprendre : la couleur blanche 133 fois et les autres couleurs 91 fois, donc 70 %. Est-ce que ce pourcentage est identique dans la population française ?

Les images subliminales ne sont plus d'actualités aujourd'hui, on affiche directement les couleurs et les idéologies : les couleurs se mélangent, les sexes se séparent, les genres se transforment, notre monde part en « lucioles », pour ne pas être vulgaire.

Manuel Gomez